



Les moissons du futur

Comment l'agroécologie peut nourrir le monde
par Marie-Monique Robin

L'agriculture biologique peut-elle nourrir la planète ?

C'est la question à laquelle s'attèle logiquement la journaliste Marie-Monique Robin après s'être attaquée aux OGM et à l'industrie chimique. Elle mène l'enquête au Malawi, en France, aux États-Unis, au Kenya, au Japon, au Mexique, au Sénégal et en Allemagne. Bilan de ces rencontres passionnantes avec paysans et experts du monde entier : non seulement l'agriculture biologique, ou plus exactement l'agroécologie - combinaison d'une intensification écologique de l'agriculture et de politiques publiques en faveur du monde rural - peut nourrir le monde (en mieux), mais c'est la voie à suivre pour échapper aux ravages du modèle industriel et atténuer les chocs du changement climatique.

Expériences de terrain, portraits d'acteurs, analyses, références scientifiques : le lecteur tient ici en main une mine d'informations du plus grand intérêt. Cependant, cet ouvrage, par-delà son narcissisme (l'auteur se met en scène à presque toutes les pages d'une enquête écrite à la première personne) et sa facilité à désigner l'« ennemi » (Monsanto, Cargill, la Banque mondiale, le FMI, l'OMC, ici qualifiés d'affameurs), pêche par la faiblesse de l'analyse économique. Même si, à n'en pas douter, notre société gagnera à une révolution agroécologique (sur le plan de la santé, de l'environnement, des emplois), produire mieux veut dire aussi

mieux rémunérer le travail agricole. Dans quelles proportions ? L'analyse des coûts du modèle qu'il s'agit de promouvoir est ici très superficielle, de même que celle des impacts de l'abandon de l'agriculture chimique dans les pays où les rendements sont élevés, en Europe en particulier. †

ANTOINE DE RAVIGNAN

La Découverte-Arte Editions, 2012, 297 p.,
19,50 €.